

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **76 (1931)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'organisation de notre haut commandement.

La discussion est ouverte sur la réforme de notre organisation militaire. Au nombre des questions qu'elle soulève figurent celle de l'administration supérieure et celle de la direction de l'instruction. Ce n'est un secret pour personne que, sur ces deux points, notre système laisse fort à désirer, et que la conséquence en est l'absence, dont nous souffrons, d'une unité de doctrine et la dispersion de nos efforts.

La *Revue militaire suisse* d'août 1923 a exposé les raisons pour lesquelles sont réunis dans la Commission de défense nationale les deux pouvoirs civil et militaire, préposés à la défense nationale ; elle a préconisé l'attribution de l'administration de l'armée au pouvoir civil, tandis que l'instruction et le commandement relèveraient d'un chef militaire dont elle fait le vice-président de la Commission de défense nationale, le Chef du Département militaire étant le président.

Cette conception nous paraît juste, et nous l'adopterons, en point de départ, pour esquisser plus en détail l'organisation du haut commandement et pour examiner la répercussion que son introduction aurait sur l'organisation actuelle de notre commandement et de notre administration. Nous apporterons un petit changement à la proposition de la *Revue militaire suisse* en donnant au chef de l'armée, en temps de paix, le titre de Chef d'état-major, tout en lui attribuant les fonctions